

ALGER

Extract of Alger républicain



<http://alger-republicain.com/Appel-la-participation-la-premiere.html>

L'AVENIR DU SYNDICALISME DE CLASSE C'EST LES JEUNES
TRAVAILLEURS D'AUJOURD'HUI

Appel à la participation à la première Conférence Syndicale Internationale de la Jeunesse à Lima, au Pérou, du 18 au 20 novembre prochain

Publication date: vendredi 16 octobre 2009

- Actualité politique internationale - Amérique Latine -

Description:

Le comité d'organisation, la Confédération Générale des Travailleurs du Pérou (CGTP) et la Fédération Syndicale Mondiale (FSM) appellent toutes les organisations affiliées et amies à participer à cette première Conférence Syndicale Internationale de la Jeunesse.



re Conférence Internationale de la Jeunesse ? Lima" title="" />

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

Camrades,

SITUATION ACTUELLE DANS LE MONDE DU TRAVAIL

La dictature du système capitaliste s'est intensifiée depuis les années 70. Dans les années 80, les « gourous » du néolibéralisme et de leurs instruments (Fonds monétaire international (FMI), Banque mondiale (BM), l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et d'autres organismes multilatéraux) ont convaincu, sans trop d'effort, les gouvernements et les partis politiques néo-libérales et sociale-démocrates des pays développés et des pays en développement : L'Etat ne doit pas s'immiscer dans les politiques économiques, le mieux c'est la privatisation des secteurs stratégiques des nations et il s'est avéré nécessaire de mettre en oeuvre les ajustements de la déréglementation et des réformes de l'Etat. Les privatisations frauduleuses ont été faites en vertu de ces principes concernant l'appropriation des richesses et ressources naturelles, ainsi que des entreprises stratégiques nationales pour les donner aux sociétés transnationales, avec la complicité de la corruption des gouvernements néo-libéraux (à la fois conservateurs et sociaux-démocrates). Pour atteindre cet objectif, ils ont développé des politiques visant à détruire le mouvement syndical et d'abolir les droits des travailleurs.

Dans ce contexte, la crise financière traînée depuis 2007 s'est explosée au coeur de la bête impérialiste à la fin de 2008. Cette crise est aussi économique, politique et sociale et elle s'est aggravée par la crise énergétique, écologique et morale, avec les guerres impérialistes et la corruption à tous les niveaux. Les conséquences de la crise sont toujours imprévisibles, mais s'agissant d'une crise mondiale, les conséquences seront très difficiles pour les travailleurs et les peuples exclus par le néolibéralisme. Cette crise capitaliste révèle l'échec du modèle économique néolibéral et la montée de la pauvreté et la faim, présentant ainsi une vision très sombre pour l'avenir du monde.

Dans le domaine de l'emploi, les conséquences de la crise mondiale se sont manifestées dans les licenciements de masse, la perte brutale du pouvoir d'achat des salaires ainsi que l'effondrement des pensions des travailleurs retraités qui en sont venus à être administrés par le secteur privé.

Paradoxalement, les néolibéraux et leurs banquiers qui ont généré cette crise, appellent maintenant l'intervention urgente de l'Etat pour sauver leurs entreprises. Et les gouvernements des principales puissances capitalistes dans le monde les soutiennent avec l'argent des payeurs de taxes dans un effort pour laver le visage du système. Aux États-Unis, le gouvernement a nationalisé pratiquement neuf banques par l'acquisition de la majorité de leurs actions. Les soi-disant « plans de sauvetage » sont utilisés pour sauver les banques en faillite, comme d'autres gouvernements ont fait. Toutefois, ces mêmes gouvernements ne fournissent pas de mesures pour sauver et aider les millions de travailleurs qui ont perdu leur emploi et ceux qui vont les perdre.

Malgré les fabuleux profits obtenus avec la complicité des gouvernements corrompus, les sociétés transnationales bénéficiaires des politiques néolibérales et couverts par l'État bourgeois, obligent les travailleurs à laisser tomber leurs droits de travail et leurs droits sociaux avec le chantage des licenciements en masse. Des millions de travailleurs capables de produire sont licenciés après avoir fait gagner des millions aux grandes entreprises et deviennent membres de l'armée de chômeurs. Leur appauvrissement aide le capital à continuer à surexploiter d'autres travailleurs, payés à vil prix et soumis à une rude compétitivité pour mendier un emploi sous des conditions humiliantes de travail.

Cette crise mondiale du capitalisme a montré une fois de plus que la « Lutte de Classe » est toujours valide, parce que la société est toujours divisée en classes. Dans les dernières décennies, ils ont essayé de nier cette réalité et cela a conduit à une confusion pour de larges secteurs du mouvement syndical. Mais chaque jour il ya plus de

travailleurs qui sont convaincus que le capitalisme n'apporte que les crises, la faim, la misère et l'exploitation. C'est pourquoi ils dirigent leur lutte contre ce système.

SITUATION DES JEUNES TRAVAILLEURS

Le chômage des jeunes est l'un des problèmes majeurs dans le monde tant pour les hommes et les femmes. Selon les rapports remis par l'Organisation Internationale du Travail (OIT), le nombre de chômeurs dans le monde a augmenté au cours de la décennie 1995-2005 de 74 millions à 85 millions, soit une augmentation de 14,8%. Et dès lors jusqu'à présent, et selon des chiffres non officiels, le nombre des jeunes travailleurs au chômage est supérieur à 100 millions. Le pire dans cette situation est que pour les millions de jeunes qui rejoindront la population Economiquement Active (PEA) il n'y a pas de perspectives claires pour la création d'emplois si l'on considère qu'il y a actuellement des licenciements massifs de travailleurs dans tous les pays.

En ce qui concerne le nombre de jeunes travailleurs au chômage en Amérique latine et les Caraïbes, il a augmenté de 7,7 millions à 9,5 millions au cours des mêmes années (1995-2005). Cela signifie une augmentation du taux de chômage de 14,4 à 16,6%. Aujourd'hui, ces chiffres augmentent rapidement. En outre, 16,7 millions de jeunes, soit 35% de ceux qui ont encore des emplois en Amérique latine et les Caraïbes ne surmontent pas le seuil de pauvreté en raison des bas salaires, tandis que 6,3 millions d'entre eux vivent dans la pauvreté extrême. L'OIT affirme également dans son rapport en 2006 que 25% de la population des jeunes dans le monde, soit plus de 300 millions de jeunes, vivent en dessous du seuil de pauvreté.

Contrats à haut risque - Sous-traitance

La Sous-traitance est un autre problème majeur des jeunes travailleurs. "Aujourd'hui, les contrats à haut risque" sont utilisés dans la Sous-traitance, c'est embaucher des travailleurs pour les moyennes et grandes entreprises avec des salaires humiliants, sans droits sociaux ni droits de travail, incapable de s'affilier ou de s'organiser en syndicats et soumis à la souffrance psychologique de l'attente d'un nouveau contrat. La Sous-traitance est en cours d'institutionnalisation par les lois imposés par les gouvernements néolibéraux. Grâce à ces politiques, ils veulent empêcher les jeunes de participer aux syndicats. Si cela continue, l'avenir du mouvement syndical est en danger, principalement dans les pays sous-développés. Cela dépend de l'attitude que nous assumons aujourd'hui pour inverser cette situation.

LES DROITS DES JEUNES IMMIGRANTS.

Cette situation a forcé un grand nombre de jeunes hommes et femmes d'Amérique latine, d'Asie, d'Afrique et même des pays qui composaient le bloc socialiste, à migrer vers les pays développés comme les USA, le Japon et l'Union Européenne en vue de rechercher un emploi. Ces jeunes qui cherchent simplement une occasion de vie et de développement personnel, sont confrontés à la xénophobie et aux politiques de marginalisation, qui ne respectent pas ni reconnaissent leurs droits du travail. Ils sont payés de misérables salaires et ils sont considérés dans la plupart des cas d'« illégaux » ou « sans papiers ». Dernièrement, les gouvernements de l'Union Européenne ont intensifié leurs persécutions des immigrés, en adoptant même des lois d'expulsion et d'emprisonnement, sous le prétexte qu'ils volent des emplois des citoyens européens.

Mais ça ne se passe pas seulement dans l'Union Européenne. Ces dernières années, des milliers de jeunes Mexicains et les Latino-Américains en général ont été tués par la police américaine dans les frontières américano-mexicaines. Ceux qui ont réussi à entrer le territoire américain sont persécutés comme des criminels, ils sont arrêtés et déportés.

La même chose se passe avec des milliers de jeunes, dont de nombreux enfants, originaires de pays d'Afrique et d'Asie. Beaucoup d'entre eux sont morts et meurent presque tous les jours noyés dans l'océan, avec leur désir de rejoindre les côtes de l'Espagne ou l'Italie. Ceux qui parviennent à arriver sont arrêtés par la police et expulsés vers leur pays d'origine. La raison est unique : le système capitaliste n'est concerné que par la libre circulation des marchandises et des capitaux spéculatifs dans le marché "libre" mais il a interdit la libre circulation des êtres humains.

LA FÉDÉRATION SYNDICALE MONDIALE ET LA JEUNESSE

La Seconde Guerre Mondiale a été marquée dans la conscience de l'humanité comme l'une des tragédies les plus douloureuses. Plus de 50 millions de personnes ont perdu leurs vies, la plupart d'entre eux sont des jeunes tués au champ de bataille, bien que le fascisme et le nazisme aient été vaincus.

Après la guerre, en 1945, l'Organisation des Nations Unies a été créée lors de la Conférence de San Francisco, où la Charte des Nations Unies a été adoptée, saluée par les peuples du monde. L'objectif principal de cette lettre était d'assurer la paix dans le monde, mais ce document est désormais utilisé par l'impérialisme pour son propre profit.

A une étape importante du mouvement syndical, tous les syndicats dans le monde ont été appelés à une Conférence Internationale. Cela a eu lieu à Paris en Octobre 1945. Les syndicalistes de tous les continents ont participé au Congrès de Paris pour créer la Fédération Syndicale Mondiale (FSM), en tant que seule organisation internationale syndicale de la planète. Ce fut la plus grande réalisation des travailleurs à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Leurs sentiments sont en quelque sorte reflétés dans leur slogan : « **Les travailleurs du monde se réunissent** ». Par conséquent, la FSM est l'enfant de l'unité syndicale et la porteuse du drapeau pour la lutte contre les guerres. En raison du fait que les jeunes travailleurs sont les premiers à donner leur vie dans cette guerre, la FSM a donné la priorité à la lutte pour les jeunes travailleurs, en soutenant l'éducation politique, idéologique et syndicale. La FSM a promu une génération de dirigeants syndicaux dans tous les continents et donc un mouvement syndical militant et anti-impérialiste qui a tant réalisé depuis les années 50 du vingtième siècle.

Cette préoccupation de la FSM pour le renforcement de la conscience de classe dans la classe ouvrière et en particulier chez les jeunes travailleurs a alarmé le grand capital impérialiste. Il craignait son unité et sa force. Il s'est fixé pour objectif d'empêcher l'unité de la classe ouvrière en utilisant de sales manoeuvres. Il a lancé la guerre froide avec de gros budgets pour acheter les consciences et par suite diviser la FSM en 1949. Cela a touché le mouvement syndical.

La FSM, dans les dernières décennies, avec l'effondrement du bloc socialiste et l'imposition de la dictature néo-libérale, a été la cible de campagnes de diabolisation continue financées par les forces pro-impérialistes. De cette façon, la FSM a été battus ? nouveau. Toutefois, elle a répondu en réaffirmant les principes d'unité et de solidarité de classe et a ratifié sa lutte contre le grand capital. Aujourd'hui, la FSM se récupère et renforce de nouvelles directions depuis son 15e Congrès tenu à La Havane, Cuba en 2005.

Dans ces conditions, nous célébrons cette Conférence Syndicale Internationale de la Jeunesse. L'avenir du mouvement syndical mondial est entre les mains des jeunes travailleurs d'aujourd'hui.

L'AVENIR DU SYNDICALISME DE CLASSE C'EST LES JEUNES TRAVAILLEURS D'AUJOURD'HUI

28 Septembre 2009